



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **20/04/2025**
- Cavité / zone de prospection : **Carrière Bon-Pied***
- Zone : **Oise**
- Personnes présentes : **Raphaël C (SGCAF), Yann, Benoît et Lise**
- Temps Passé Sous Terre : **7h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- Rédacteurs : **RC**

* : Nom modifié

Description de la sortie :

Pendant le WE de Pâques, Lise et Benoît partent trois jours dans l'Oise pour des visites de carrières. On décide de se retrouver pour une séquence photo ce dimanche, Yann qui connaît bien le secteur covoiture avec moi. Cet ensemble de « Bon-Pied* » est assez connu, il regroupe 25 carrières souterraines, toutes de pierre calcaire du lutétien, dans un périmètre assez restreint. Celle que nous visitons aujourd'hui est moyennement étendue. Elle fut intensément utilisée pour la culture des champignons.



Entrée du roulage principal après s'être faufilé dans un enchevêtrement de tôles froissées tassées par un bulldozer.

Une fois dans le réseau, la teneur en CO2 est invariable, autour de 2300 ppm, avec un O2 à 20,9%, ce qui est très acceptable. Très rapidement, le roulage se divise en deux. La branche de gauche arrive dans une petite champignonnière en sacs (deux chambres). La seconde chambre est très vite interrompue par un éboulement massif, franchissable par le côté. Il y a des chauves-souris, nous ne restons pas là.



La seconde chambre à champignons. On remarque l'angle de pilier tourné attaqué en certains points, comme s'il s'agissait d'une maçonnerie.

La branche de droite du roulage est la plus intéressante. Après avoir franchi une imposante porte en bois, on rejoint une autre chambre de culture. La galerie prend ensuite une direction Sud et décrit alors un arc de cercle progressivement Nord-Est pour effectuer une boucle autour de l'éboulement généralisé. Tout l'avancement de cette galerie est marqué chaque 1^{er} du mois, de la seconde moitié de 1913. Elle est intégralement taillée à la lance comme l'ensemble de la carrière. Tout au fond, on trouve une citerne suspendue. Les galeries sont en rampe du fait de la rencontre avec les bancs durs, à l'époque inexploitable avec les techniques de creusements à la lance.



Galerie décrivant un « dos d'âne » pour éviter ces bancs durs, au fond de la carrière.



La citerne suspendue sous son puits arrosé.

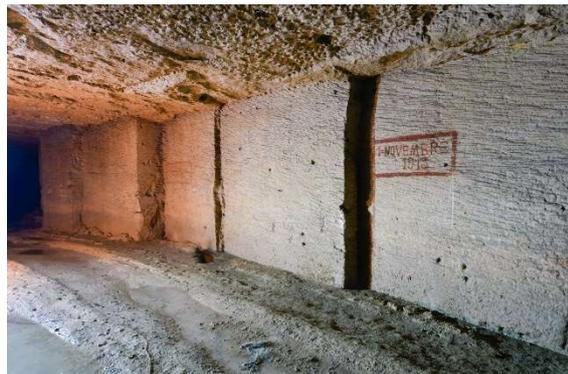
La citerne se trouve dans des galeries post-1913 s'étendant vers le Sud. Il y a environ 4 ou 5 parallèles, 3 ont encore leurs sacs de culture, deux autres sont vides. Les tentatives de continuité s'arrêtent toutes en rampe sur les bancs durs. Le roulage principal s'achève sur une chambre de culture qui s'articule autour d'un bassin qui draine l'eau à proximité. Lui aussi se trouve en hauteur du fait de la présence des bancs durs.



Dans les galeries Sud, réalisées après la galerie de contournement du fontis.



Le bassin est situé au bout de la galerie de contournement, là où les exploitants se sont arrêtés sur le banc de pierre dure.



Dans la galerie de contournement, les cartouches donnent les dates d'avancement. On est autour de 10 mètres par mois dans la pierre tendre. Soit un mètre tous les trois jours, sur la section standard de ces galeries (5m par 2,3), cela donne une extraction de 3,8 mètres cubes journaliers, environ 2 à 3 blocs. C'est important compte tenu du caractère très laborieux et physique du travail à la lance.



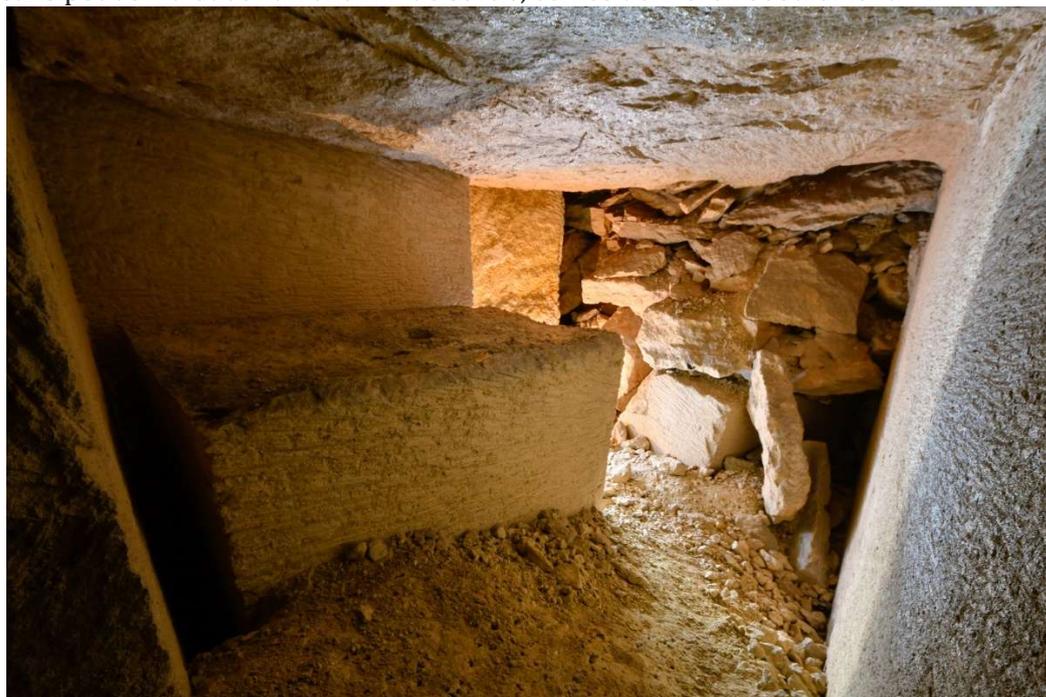
Dans le contournement, on observe au ciel des fossilisations.

Depuis la galerie de contournement, trois ou quatre départs vers la gauche permettent de se rapprocher du fontis. On recoupe alors d'anciens quartiers qui se sont retrouvés isolés par l'éboulement. D'ailleurs on retrouve le passage des chauve-souris qui nous ramène vers les premières chambres de culture. À mi-parcours de la galerie de contournement se trouve un tapis roulant utilisé pour charger les marchandises dans les véhicules de transport.



Le reste de tapis roulant près du tas de déblais provenant du puits situé au-dessus. Ce puits est aujourd'hui obturé par une dalle, mais était peut-être dédié à cet usage.

Après le tapis roulant, trois galeries parallèles post-1913 s'en vont vers le Nord, avant de trouver le bassin. Nous allons à présent nous intéresser à ces trois parallèles. Jusque-là, il ne s'agit de rien de plus qu'une nouvelle chambre de culture des champignons. Mais la première parallèle (la plus à l'ouest), possède un couloir étroit qui offre un regard derrière l'éboulement généralisé. Il parvient à un atelier de taille antérieur à l'éboulement. D'ailleurs, un bloc détaché est encore prêt à partir, sans pouvoir trouver un chemin de sortie, coincé derrière l'éboulement.



Nous reprenons le chemin de la sortie après une grosse séquence de photos entrecoupée d'une pause dans la galerie, non loin de la salle de la 2CV.

